

### Pourquoi ce supplément exceptionnel ?

**Parce que notre Eglise vient de vivre un événement exceptionnel !**

L'Eglise réformée de France et l'Eglise évangélique luthérienne de France sont entrées dans un processus d'union en 2007. Au terme de 5 ans de rencontres, d'échanges et de débats, mobilisant toutes les paroisses et instances régionales et nationales, elles sont devenues l'Eglise protestante unie de France en 2012.

La nouvelle Eglise s'inscrit dans une dynamique commune, en vue d'un meilleur témoignage et service de l'Evangile au sein de la société française. L'union se base sur une communion de foi effective en Jésus le Christ, le Seigneur. Elle s'appuie sur une déclaration d'union, une seule Eglise nationale, un seul synode national, un seul corps de pasteurs.

L'Eglise protestante unie prend en compte le plus largement possible la

diversité (théologique, ecclésiale, liturgique) existant dans les deux Eglises, avec la volonté de s'en enrichir.

L'ensemble des Eglises locales et paroisses des deux Eglises a adhéré à l'union.



La nouvelle Eglise a tenu son premier synode national annuel en mai 2013 à Lyon, ville choisie en raison de sa tradition œcuménique. Elle y a célébré ses premiers pas samedi 11 mai par une fête ouverte au plus grand nombre, avec de nombreux invités nationaux et internationaux.

L'Eglise protestante unie de Grenoble a marqué à son tour cet événement en

organisant un culte solennel d'inauguration, le dimanche 9 juin à 10h30 au temple de Grenoble. Elle a invité largement son entourage et ses partenaires à venir partager la joie de cette nouvelle étape de son témoignage.

Le comité de rédaction des Echos a souhaité vous faire partager cet événement : Julie-Marie Monge était au premier synode national de notre nouvelle Eglise, en tant que déléguée de la région Centre-Alpes Rhône ; Françoise Deransart, comme quelques autres personnes de notre paroisse, a assisté à la journée inaugurale samedi 11 mai à Lyon. Toutes deux témoignent.

Enfin nous publions le message adressé par le synode à toutes les Eglises de France : un « envoi » dans la confiance !



### UN SAMEDI pour embarquer...

Cinq siècles au service du même Maître, chacun dans sa barque, six années de patientes démarches et de mutuelle écoute, de commissions en synodes,

UN SAMEDI extra-ordinaire pour lever l'ancre, toujours au service du même Maître mais sur une barque commune « L'Eglise protestante unie de France » !

UN SAMEDI stimulant pour nous, chacun et chacune, membres de l'équipage !

UN SAMEDI pour nous confier le cap, un cap « ouvert, béni » !

*« Nous sommes samedi. Entre vendredi et dimanche, qui nous rappellent le Vendredi saint et le dimanche de Pâques fondateurs. Nous sommes samedi. Entre l'impasse de la croix, incompréhensible, et des chemins nouveaux encore impensables...*

*L'Eglise est là, dans cet entre-deux, où tout est comme suspendu...*

*Samedi, c'est chaque jour, lorsque plus rien ne semble possible aux hommes et*



Intervenants au service inaugural : W.Oppermann, et A. Faisandier, pasteurs, M.Valls, ministre de l'Intérieur, L.Schlumberger, président du conseil national de l'EPUDF, H..Mbatchou, présidente de l'Eglise évangélique du Cameroun, Mgr Emmanuel, président de la Conférence des Eglises Européennes, Cardinal Barbarin, archevêque de Lyon, Frère Aloïs, prier de la communauté de Taizé, G. Pivot, pasteur. (photo EPUDF)

*que tout est possible à Dieu. Et c'est pourquoi fêter la naissance de l'Eglise Protestante unie de France, ce samedi, ne peut avoir qu'un sens : remettre toute chose à Dieu vivant, nous confier en lui, nous abandonner à la confiance qui prend sa source en lui...*

*...confiance dont Dieu a fait le choix, une fois pour toutes. Et cette confiance choisie par Dieu, pour nous c'est une confiance reçue, une confiance qui fait vivre, une confiance qui engage...*

(Suite page 2)

### **Une confiance reçue.**

... travail patient qui nous a conduits jusqu'à ce samedi 11 mai...

... si nous avons pu mener ce travail à bien..., c'est parce que nous avons « été agis » si je puis dire, plus encore que nous n'avons agi...

... Nous qui étions loin les uns des autres et parfois même antagonistes, nous avons été rendus proches... Dieu le premier a fait le choix de la réconciliation...

### **Une confiance qui fait vivre.**

... Autrement dit : une confiance en demain.

Oui, demain vaut la peine d'aujourd'hui. Demain vaut la joie d'aujourd'hui. Demain vaut l'espérance lucide et active d'aujourd'hui. Les mille raisons - sociales, économiques, financières, écologiques... - de considérer l'avenir comme menaçant et, pire encore comme illisible, ne sauraient abattre ceci : celui qui en Jésus-Christ a plongé au cœur de la condition humaine, celui qui a laissé le tombeau vide, celui qui le premier nous fait confiance, nous donne rendez-vous demain. Il nous y précède et il y vient à notre rencontre...

### **Une confiance qui engage.**

Nous croyons que Dieu... kiffe le monde en grand...

En Christ, le Dieu vivant se met à nos pieds... Par amour, pour rien, par grâce,... il nous dégage du souci de nous-mêmes.

Et c'est d'être ainsi dégage de nous-mêmes qui nous engage au service des hommes. C'est pourquoi l'Eglise Protestante unie n'a pas sa fin en soi, mais dans un renouveau de sa mission, de son service...

... Il est bon de servir en s'engageant dans le témoignage explicite, qui sème à tous vents les graines du règne de Dieu... Et c'est ainsi que nous rendons contagieuse la confiance que nous avons reçue et qui nous fait vivre... » (Laurent Schlumberger).

... une confiance qui a présidé à ce samedi 11 mai, une journée bien au-delà du fait historique, une vraie jour-



Le pasteur Laurent Schlumberger (photo EPUdF)

née en Eglise, en communion de frères et sœurs luthériens et réformés.

« Grand Dieu nous te bénissons », 800 personnes à pleine voix dans le Grand Temple de Lyon, si bien rénové, joliment fleuri de blanc printanier, 250 sur la péniche amarrée sur le Rhône, en face ! Résonne, puissant, l'orgue sous le jeu ample et fougueux de Frédéric Lamantia... Ça dépote ! Ça monte sans doute très haut, vers le Très Haut sûrement !

L'émotion est tangible, l'émotion est profonde... et combien authentique quand la pasteur Anne Faisandier et le pasteur Wulf Oppermann conduisent la louange, la main dans la main !

Le message de Laurent Schlumberger, président du Conseil national, est reçu



Les pasteurs Wulf Oppermann et Anne Faisandier. (photo EPUdF)

comme une prédication... et nous laisse dans un silence méditatif et reconnaissant.

Que l'EPUdF « demeure généreuse » dans la construction de l'œcuménisme !, c'est l'invitation du pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises.

L'avènement de l'EPUdF est « une de ces choses nouvelles marquée de l'empreinte divine », déclare Mrg Emmanuel, président de la Conférence des Eglises européennes.

Une décision qui « provoque à la fois envie et admiration », « I have a dream » bien que nul ne sache la prochaine grande étape vers l'unité des chrétiens, confie le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, primat des Gaules, représentant de la Conférence des évêques de France.

« Porteuse des germes de paix et de justice parce que dirigée par l'Esprit Saint, l'Eglise est le miroir de la société », elle est donc appelée à imaginer des outils de conciliation, de dialogue, ainsi nous encourage Mme Henriette Mbatchou, présidente de l'Union des femmes de l'Eglise évangélique du Cameroun. Digne et magnifique voix de femme !

Emotion mais aussi prise de conscience de la portée de cette communion luthérienne et réformée, elle élargit notre route, une route qui se fait plus exigeante, qui s'ouvre résolument à l'environnement sociétal contemporain. En signes de communion, comme pour nous encourager, nous recevons chacun et chacune un sachet de graines de fleurs... Ne sont-elles pas accueillantes à tous les oiseaux ? Ne sont-elles pas signes de croissance, de gratuité, de métamorphoses, d'espérance ?... Nous recevons également une bougie blanche décorée du logo de l'EPUdF... N'est-elle pas signe de lumière, de résistance contre l'obscurité ?...

Ces bougies seraient-elles allumées - interdit dans tout lieu public - en présence du ministre de l'Intérieur ? Eh bien oui !! Nous nous transmettons la lumière, symbole que nous recevons le feu d'un Autre. Dans le temple, il n'y avait plus ni pasteurs, ni synodaux, ni autorités civiles mais autant de petites flammes, témoins de la Parole du Tout Autre !

« Fin du service inaugural », le spirituel fait place au temporel, Manuel Valls ! Visiblement, le ministre est heureux de



partager ce moment où fusionnent « deux Eglises, pôles multiséculaires du protestantisme français », où elles choisissent de se mettre en « Réforme ». Il évoque la personnalité des « deux figures centrales de la Réforme... , un Luther extraverti, flamboyant, intransigeant et un Calvin discret jusqu'à l'oubli de lui-même - pudique dirait-on – et pourtant si déterminé, parfois impitoyable - que de différences !... » qui font que l'Eglise Protestante unie de France n'est pas uniforme mais plurielle.

M. Valls rappelle que « croire - ou ne pas croire – relève de l'intime » et que la laïcité est le cadre que les protestants ont toujours défendu pour que chacun puisse vivre sa foi en toute liberté et tolérance.

Alors que venait d'être rappelée la séparation du spirituel et du temporel - à laquelle Luther tenait tant et prise en compte par le programme -, j'ai trouvé mal venu que soit entonné « A Toi la Gloire » pendant que M. Valls quittait le temple... seul grain de sable – visible! – dans cette journée dont l'organisation magistrale ne laissa rien au hasard et nous permit de la vivre en toute sérénité.

... comme déambulèrent quelque 1400 personnes dans « Le Village Ecoute ! Dieu nous parle... », 22 pagodes animées par les mouvements proches de l'Eglise ou écoutèrent en différents lieux des conférences, des « grands témoins à l'écoute de Dieu » ou s'intéressèrent aux 3 expositions proposées. Et puis, que de rencontres, d'amis revus ! Planait un souffle heureux au vent d'un esprit nouveau ! Quelle richesse en un unique lieu, en une journée unique !

UN SAMEDI clôturé par le culte synodal où furent reconnus les ministères du conseil national de l'EPuF et de la commission des ministères. Les mi-

nistres, reconnus dans leur ministère au cours de l'année écoulée, furent présentés et chaleureusement accueillis.

L'EPuDF pouvait lever les amarres... avec confiance !

« *Ayez confiance* », message d'envoi de Frère Aloïs, prier de la communauté de Taizé. « *N'alourdissez pas la barque, ne prenez avec vous que le nécessaire... C'est le Christ qui demande cela à ses disciples lorsqu'il les envoie dans le monde.* »

*Et l'unique nécessaire, n'est-ce pas la présence du Christ ?...*

*Par votre confiance, vous pourrez renouveler une des lignes de la foi chrétienne... : l'amour de Dieu pour les humains est premier. Par là vous rendrez un service à tous les chrétiens. Et non seulement aux chrétiens, mais aux femmes, aux hommes et aux enfants qui ressentent, parfois obscurément, que l'être humain a besoin de confiance comme du pain quotidien ».*

Avec notre foi parfois chancelante, avec notre tolérance parfois fragilisée,



Bénédictio du nouveau conseil national de l'EPuDF. (photo EPuDF)

avec notre énergie parfois lasse, avec notre enthousiasme parfois réfréné, dans la force de la prière, chacun, chacune, n'hésitons pas, prenons place dans l'équipage, embarquons pour participer à maintenir le cap !

**Françoise Deransart**



## ***Retour de mon premier synode national...***

Avant de donner mon impression générale sur le synode, j'évoquerai trois moments particuliers que j'ai vécus durant ces quelques jours.

J'ai gardé un très bon souvenir d'un repas que j'ai partagé avec les délégués synodaux de l'inspection de Montbéliard. J'étais la seule réformée à une table de luthériens et j'ai été accueillie avec chaleur et bonne humeur. Alors qu'au cours des autres repas, nous avons surtout des conversations sérieuses bien que sympathiques sur nos expériences de vie d'Eglise ou sur les débats que l'on venait de suivre, ce jour-là nous avons eu essentiellement trois sujets de conversation : le bon vin, les romans de Simenon et l'importance des lardons dans la gastronomie. Tout cela assorti de blagues désopilantes que j'aurais bien retranscrites ici si je les avais retenues, malheureusement je ne retiens pas les blagues...Je me suis dit alors que si l'union avec les luthériens apportait un peu de gaieté dans l'Eglise réformée dont je déplore quelquefois l'austérité, ce serait déjà une bonne chose !

Un autre moment important a été le rapport financier. J'avais reçu quelques semaines avant le synode deux énormes dossiers, dont un, celui des finances, que j'ai immédiatement placé au fond de mon sac sans y toucher étant persuadée de ne pouvoir rien y comprendre. La présentation qui en a été faite lors du synode était tellement claire qu'à ma grande surprise j'ai pu suivre les débats sans difficulté, j'en parle un peu plus longuement dans la chronique financière. (Voir Echos n° 124, page 10)

Le troisième moment est la présentation d'un projet à mon avis très intéressant. Il s'agit de la mise en œuvre d'une dyna-

mique de renouveau du langage de la foi et du témoignage à l'occasion du « jubilé » de l'affichage des 95 thèses de Martin Luther sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg en 1517. J'ai retenu quelques phrases clefs de cette présentation : « Il ne s'agira pas de célébrer un grand ancêtre ni de commémorer une période de l'Histoire mais de s'inspirer d'un geste : l'affichage de convictions issues d'une lecture libératrice de l'Evangile. Aujourd'hui, quelles sont nos thèses pour l'Evangile ? Quel langage et quels gestes faut-il déployer pour qu'elles soient lisibles, visibles, audibles pour nos contemporains ?... Cette dynamique cherchera à associer au maximum tout le peuple de l'Eglise à cette réflexion et à ces expressions. »

J'ai été d'autant plus sensible à ce projet que notre préoccupation, cette année, dans le cercle Evangile et Liberté dont je fais partie, était justement celle-ci. J'espère donc que nous serons nombreux à travailler dans cette perspective.

Le projet dont je viens de parler a beaucoup contribué à raviver mon « enthousiasme » dans le sens étymologique du terme. J'ai été impressionnée par le sérieux, le respect des différents courants de pensée, l'implication de tous les participants. Je pense ne pas avoir été la seule à avoir eu le sentiment d'avoir vécu un synode exceptionnel où nous étions portés par un souffle qui continuera, j'espère, à agir et que l'on ressent, je crois, dans la déclaration de Laurent Schlumberger que je vous invite à lire.

**Julie-Marie Monge**

## Message du synode national aux paroisses et Eglises locales



Vote à main levée au synode national de Lyon, mai 2013 (photo EPUdF)

Au seuil de la mission qui lui est confiée, l'Eglise protestante unie de France entend l'appel qui lui est adressé par Jésus-Christ : lève-toi et marche ! Alors, levons-nous et marchons. Notre unité, riche de diversité assumée, est un signe d'espérance que nous voulons partager.

### En marche dans une confiance reconnaissante

De Sochaux en 2007, départ d'une route vers l'unité, à Lyon en 2013, première étape de notre Eglise, nous venons de vivre six années à travailler, prier et écouter Dieu nous parler. Nous avons relevé des défis pastoraux, liturgiques, théologiques et administratifs.

Aujourd'hui, à l'instant du premier synode national de notre Eglise, nous disons merci à Dieu pour le chemin parcouru depuis 1517, en passant par les initiateurs de la Concorde de Leuenberg ; nous disons merci à Dieu pour les artisans de la création de l'Eglise protestante unie de France ; nous disons merci à Dieu d'avoir ouvert nos cœurs à sa volonté de nous unir pour vivre la fraternité dans la diversité ; nous disons merci pour cette unité visible, « non pas pour être plus forts, mais pour être conséquents avec notre foi »<sup>1</sup>.

### En marche dans une communion confiante

Les journées des 10 et 11 mai se sont révélées intenses : la veillée de prière, le service inaugural, les échanges dans les stands du village de tentes et le culte synodal nous ont permis de vivre la joie d'être une Eglise de témoins. Nous souhaitons que les cultes d'inauguration dans les paroisses et Eglises locales soient vécus dans le même élan d'encouragement, de joie et de renouvellement.

### En marche dans des débats confiants

Trois principales questions ont donné lieu à des échanges féconds et sereins.

Le synode a décidé de renouveler la liturgie de reconnaissance des ministres pour 2017 et de travailler sur l'accompagnement des ministères non pastoraux.

Attentif aux personnes en fin de vie et à leur entourage (famille, amis et soignants), le synode a réaffirmé la vocation de l'Eglise à proposer un accompagnement discret et respectueux de leurs situations, toutes uniques. Vous pourrez poursuivre une réflexion en paroisse ou Eglise locale.

Le synode appelle à une vigilance sur les ressources de notre Eglise, sur leur utilisation et sur la solidarité d'emploi de ces ressources, en particulier la solidarité interrégionale

dans ce temps d'ajustement de notre organisation et de redéfinition de nos régions.

### En marche confiante vers 2017

Nous sommes, depuis 2007, engagés dans une décennie de renouvellement : la marche vers une Eglise protestante unie, puis l'élan « Ecoute, Dieu nous parle... » et à présent la dynamique « Protester pour Dieu, protester pour l'Homme » qui nous met devant le défi d'attester en 2017, 500 ans après Luther, nos convictions et nos thèses, pour l'Evangile d'aujourd'hui.

Le souffle de Pentecôte nous conduit à être une Eglise de témoins, en paroles et en actes. Marchons joyeusement sur les chemins que le Seigneur nous ouvre ! D'ores et déjà, le grand rassemblement de jeunesse, Le Grand Kiff, nous attend cet été.

### En marche dans la confiance de Dieu

Dieu nous fait confiance en Jésus-Christ.

Réjouissons-nous de cette confiance reçue et partagée, qui nous engage !

Aujourd'hui nous vivons, non pas la fin d'un processus d'union, mais le départ d'un témoignage renouvelé dans la diversité.

Nous exprimons notre reconnaissance envers Celui qui marche à nos côtés dans ce « monde qui court » et nous envoie manifester la Bonne Nouvelle.

**Premier synode national,  
Lyon, 8 - 12 mai 2013**

<sup>1</sup> : Frère Aloïs, prieur de la communauté de Taizé. Message d'envoi à la fin du service inaugural, 11 mai 2013.

**Les textes des interventions et prédications,  
les photos de ce synode exceptionnel et de la  
journée inaugurale de l'EPUdF se trouvent  
sur le site Internet : [www.synodelyon2013.fr](http://www.synodelyon2013.fr)**



Les pasteurs Joël Dautheville, ancien président de l'Eglise évangélique luthérienne de France et Laurent Schlumberger, ancien président du conseil national de l'Eglise réformée de France, actuel président du conseil national de l'Eglise protestante unie de France. (photo EPUdF)